

taient leurs toilettes. Plusieurs jeunes filles choisissaient la robe fourreau en faille rose, bleue ou blanche, avec berthe et manches en chiffon — un poème d'élégance et de simplicité. Les jeunes femmes optaient bravement pour les modes *Empire*, la haute ceinture sous les bras et la manche ballon. Les mamans se préparaient à habiller de noir leur dévouement et leur ennui. Puis, crac! voilà que ces messieurs ne reçoivent plus! Ah! C'est le riche papa du coin qui sera ravi. Il avait quatre filles à conduire au bal, et il est si avare! Un homme d'esprit disait un jour à son sujet que, s'il était le soleil, il n'éclairerait personne!

Puis, ma voisine aussi sera enchantée; elle n'allait au bal que pour surveiller son mari, qui aime bien à s'amuser. Pauvre femme! Chacun lui dit: "Prenez patience, chère amie, c'est ainsi que l'on évite le purgatoire.— Oh! pour ça, quand j'arriverai là-bas, si on m'en offre, je répondrai: Merci, monsieur saint Pierre, j'en ai assez: voilà vingt ans que je suis dans la vie conjugale!"

Un de mes cousins m'a dit hier que le *Club Union* voulait donner un bal entre Noël et le nouvel an. Ce n'est pas encore complètement décidé. Il y a deux ou trois membres centenaires qu'il est bien difficile de faire sauter. Un *poker sans limite* ferait bien mieux leur affaire.

On dit cependant que ce cercle se prêterait admirablement à une réception de ce genre.

La course aux étrennes est déjà commencée et il y a certainement des choses charmantes dans des conditions très acceptables. On vend beaucoup de choses à bon marché maintenant. Il n'y a guère que la joie qui soit toujours hors de prix. Ah! dame, il y en a si peu dans ce monde!

En revanche, on la paie avec une monnaie qui n'est pas rare, la douleur.

Comme il y en a, de celle-là! Le plus pauvre en a les mains pleines.

C'est tout comme le sou arabe, dont les mendiants eux-mêmes ne veulent plus.

PAULE.

CARNET D'UN MONDAIN.

Avant son départ d'Ottawa, l'honorable M. Chapleau a reçu un agréable *send off* de quelques amis personnels, qui l'ont invité à dîner avec eux. M. A. D. De Celles présidait à la table, où se trouvaient réunis les honorables messieurs Caron, Ouimet et Angers, et messieurs Alfred Garneau, Coyteux Prévost, Joseph Marmette, Edouard Deville et Francis Gourdeau.

C'est le samedi matin, 10 décembre, que M. Chapleau a quitté Ottawa d'une manière définitive. Le lieutenant-gouverneur est arrivé à Montréal, par le convoi de l'*Atlantic*, vers midi. Il a été reçu à la gare par un nombre considérable d'amis, à la tête desquels se trouvait le juge en chef, sir Alexandre Lacoste, et le commissaire des travaux publics à Québec.

Après avoir déjeuné au club St-James, avec l'honorable M. Nantel, venu de Québec à la demande du cabinet pour accompagner le lieutenant-gouverneur, et M. Louis-H. Taché, son ancien secrétaire particulier, Son Honneur a reçu, durant l'après-midi, au St-Lawrence Hall, une cinquantaine des citoyens les plus

distingués de Montréal, qui se sont empressés d'aller présenter leurs respects au nouveau représentant de la Reine à Québec.

Le soir, le lieutenant-gouverneur a donné un dîner très intime, dans le salon privé de M. Hogan, au St-Lawrence Hall. Etaient présents: l'honorable J. A. Ouimet, l'honorable G. A. Nantel, l'honorable Joseph Tassé, M. J. G. H. Bergeron, M. Arthur Dansereau, le colonel Hughes, M. J. U. Emard et M. Louis-H. Taché.

Superbe réception chez madame Würtele, 78, avenue Union, le dimanche après-midi, à l'occasion du passage du lieutenant-gouverneur à Montréal. Un petit nombre d'invités, mais triés sur le volet. De la jolie musique, nombre de jolies femmes, délicieuses toilettes de rue, et beaucoup d'entrain, auquel Son Honneur a largement contribué.

Le juge Würtele est un ancien ami de M. Chapleau: leurs excellentes relations remontent à l'époque des luttes parlementaires de Québec, en 1878.

Sir Alexandre Lacoste donna, le soir du même jour, un dîner en l'honneur du lieutenant-gouverneur.

Le voyage de l'honorable M. Chapleau, de Montréal à Québec, le lundi matin, a été une marche triomphale. Des centaines de personnes se sont réunies dans les gares, à l'arrivée du convoi, et des adresses ont été présentées au distingué voyageur.

L'ovation donnée à Québec témoigne de l'immense prestige que possède M. Chapleau. Des démonstrations aussi spontanées et cordiales ne sont pas une compensation pour les tracasseries et les ennuis qui sont le partage des hommes publics; mais elles doivent faire oublier à ceux qui les reçoivent l'amertume des anciennes luttes, en leur rappelant combien nombreux sont les amis sur qui ils peuvent compter et en leur faisant constater que le devoir accompli n'est pas une semence jetée dans une terre stérile.

Madame Chapleau est restée à Ottawa pour quelques jours et elle ira passer, avec M. Chapleau, les fêtes de Noël et du jour de l'an chez son père, le colonel King, à Sherbrooke. De là, elle se rendra à Québec vers la mi-janvier, pour s'y installer à Spencer-Wood, où le lieutenant-gouverneur prendra ses quartiers immédiatement.

Il y avait, mardi, le 6 décembre, joyeuse réunion chez madame Alfred Rambaud. C'était son soir, et le club de cartes le plus élégant du quartier est s'y était donné rendez-vous. Font partie de ce club: MM. Horace Archambault, N. Pérodeau, J. P. B. Casgrain, A. Rambaud, Eugène Globensky, L. Lesage, Réal Angers, de Lotbinière Harwood, Arthur Simard, A. Brunet, E. Hecker, L. A. Globensky, Arthur Lacoste et Joseph Baby, — et mesdames Archambault, Pérodeau, Casgrain, Rambaud, Globensky, Lesage, Angers, Harwood, Simard, Brunet et Hecker.

Rien de plus charmant que ces soirées, pleines de gaieté et d'entrain, où, chaque semaine, à tour de rôle, l'on se rencontre chez les membres du club et où l'on rivalise de zèle pour le mieux amuser ses visiteurs. — Un tel club suffit presque, à lui seul, à faire passer d'une manière agréable la saison des plaisirs mondains.

La dernière réunion a eu lieu chez madame Pérodeau, dans sa superbe résidence de la rue Dubord.